

La retraite

(Allain Leprest / Romain Didier)

Mim *Do*
Tiens c'est le fond de la bouteille
Si7 *Mim/Lam/Ré*
Ça y est nous voilà vieux ma vieille
Mim *Lam7*
Des vrais vieux qui trient les lentilles
Re7 *Sol7/Fa*
Des vieux de la tête aux béquilles
Sol *DoM7*
Tiens voilà le bout de la rue
Ré7 *Ré(barré)*
On souffle comme qui l'aurait cru
Ré7 *Sol7*
Du temps qu'on vivait à grand pas
Si7 *Mim*
Du temps qu'on leur en voulait pas
DoM7 / Lam
Aux étoiles de disparaître
Si7
La retraite

T'as beau dire qu'on nous rend le cœur
Une fois vidé du meilleur
Qu'ils ont pris le tronc et la force
Qu'ils ne rapportent que l'écorce
N'empêche c'est déjà moins con
Que soit consigné le flacon
Qu'après le festin on nous laisse
Les arêtes de la vieillesse
Le temps d'finir la cigarette
La retraite

Tout ici a la soixantaine
Ce café-là sent la verveine
Je t'aime enfile tes chaussons
L'amour jette ses paillassons
Et la tête tourne soudain
À relire le papier peint
Où mille fois les chasseurs tuent
Un grand cerf qui cherchait l'issue
Entre la porte et la fenêtre
La retraite

Il paraît qu'à un certain âge
Plus ou moins l'esprit déménage
Et qu'on a la raison qui tangué
Et des cheveux blancs sur la langue
Nous on doit être centenaires
À rêver du bout de la terre
Avoir des envies de Pérou
Et entendre au-dessus du trou
Ce bruit de pelletées qu'on jette
La retraite

Le soir descend partons d'ici
Faudrait pas qu'ils nous trouvent assis
Si on larguait les bibelots
Tout tiendrait dans un sac-à-dos
Regarde on tend le bras et hop
Ils appellent ça l'auto-stop
Tant pis si on n'a pas de jeans
Si cette conne s'imagine
Qu'avec elle le cœur s'arrête
La retraite

Adieu le lit salut Madrid
On pose pas longtemps nos rides
Pour peu qu'on se démerde bien
On s'ra à Tolède demain
À regarder des ombres lentes
Éteindre les maisons brûlantes
Salut l'oranger sur la cour
Salut la paresse des jours
J'avais hâte de te connaître
La retraite